



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

EVEILS D'AUTOMNE

www.utacentreluxembourg.be

N°388-P501138

Mars 2018

SOMMAIRE

- **Le GR 10**
- **Le CCCA**
- **Portrait**
- **Le journalisme**
- **Ciné-Seniors**



Une conférence de haut niveau : Quand JEAN-LUC DIQUELOU prend son bâton de marcheur à la rencontre des micro-terroirs du GR10 pour enchanter l'après-midi des membres de l'UTA!

L'illustre auteur Montesquieu (1689-1755) est passé à la postérité, entre autres raisons, grâce à un texte génial "Comment peut-on être persan?", ce qui m'a poussé à le plagier "Comment peut-on être pyrénéen"?



- d'abord avoir le sentiment viscéral de sa région (on est ariégeois, bigourdan, béarnais...puis français) dans un espace où chaque vallée a sa spécificité,
- être passionné de paleta, s'appeler Etcheverria, Etchegaray, Etcheggon (Etche signifie maison, objet de la fierté de ses occupants)
- parler couramment le basque
- porter un béret
- admirer le départ comme le retour des estivages
- utiliser le piment d'Espelette

- ne jurer que par le pataud ou le merens
- se régaler d'une garbure digne des carnets de Julie
- céder au délice d'un ossau iraty à moins de privilégier un bethmale
- ne jamais prononcer le mot "frontière" entre Espagne et France, mais dire "je vais de l'autre côté"
- mettre un glaçon du Canigou dans son anisette
- être un peu fada devant un Banyuls, appellation "Collioure"
- être convaincu que Pyrène, la fille du roi Bebrix que tout le monde connaît..., fut follement aimée par Hercule dont elle porta un enfant avant d'être tuée par un ours. Hercule à son cri de douleur quitta ses travaux et très distinctement prononça ces quelques mots d'adieu : *"Afin que ton nom, ma chère Pyrène, soit conservé à jamais par les hommes qui peupleront cette terre, ces montagnes dans lesquelles tu dors pour l'éternité, s'appelleront dorénavant : **"Les Pyrénées"***.

Une légende direz-vous? Non, c'est l'Histoire, foi de Catalan du Nord et du Sud!

En collaboration avec la Bibliothèque publique :

🚩 **Gloaguen, Philippe, Pays basque (France, Espagne), Béarn, Le guide du routard, Hachette, 2013, 599 p.**

🚩 **Midi-Pyrénées Paris, Gallimard, 2014, Collection Encyclopédie du voyage, 433 p.**

CCCA

Le CCCA, acronyme de Conseil Consultatif Communal des Aînés, a pour mission de débattre des enjeux communaux afin de fournir aux autorités communales des recommandations pour développer des

politiques qui tiennent compte des besoins des aînés.

La mise sur pied d'un conseil consultatif communal des aînés répond à plusieurs objectifs servant l'intérêt général.

1. Intégrer les besoins des aînés dans les politiques menées par les pouvoirs locaux.
2. Assurer le maintien des aînés en tant que citoyens à part entière, actifs dans les différents domaines de la vie sociale, avec les autres mais à leur façon, selon leurs aspirations et moyens.
3. Renforcer ou instaurer des mécanismes réguliers de concertation et de dialogue permettant aux aînés, par le biais de leurs organisations représentatives, de contribuer à la planification, à la mise en œuvre, au suivi, à l'évaluation de chaque action du champ politique et social visant l'égalité et l'inclusion.



Outre son rôle de conseiller du collège communal pour tout ce qui concerne les aînés (cf. supra), le CCCA de Saint-Hubert propose aux aînés (60 ans et plus) diverses activités dont les principales sont des promenades pédestres (1 ou 2 par mois), des excursions en autocar (les dernières en date : Eupen et Montjoie (Monchau)), croisière sur le Rhin et visite de Rudesheim, Reims et Epernay (avec visite d'une cave à Champagne) mais aussi des après-midi récréatives et également un dîner "causette" rassemblant les seniors de notre entité.

Pour plus de renseignements, contacter José Colson (061/61 23 87) trésorier du CCCA de St-Hubert et organisateur des excursions.

PORTRAIT DE MONSIEUR LAURIERS

Après avoir fait des humanités scientifiques à Rochefort, Albert Lauriers, citoyen d'Awenne a fait toute sa carrière au district de Jemelle de la SNCB. Sa compagne, originaire de Bruxelles, lui a donné cinq petits-enfants âgés de 8 à 27 ans.

Depuis sa retraite, Albert savoure la vie : pouvoir lever le pied, ne plus être enchaîné par la ponctualité et goûter tous les moments, c'est un bonheur qu'il mesure à chaque instant. C'est grâce au bulletin communal que Mr Lauriers a rejoint l'UTA début de l'an dernier et comme il le dit avec un grand sourire *je suis comblé*. Il souhaite d'ailleurs que l'UTA ne change rien à son mode de fonctionnement et à sa programmation. La géographie est son sujet de prédilection surtout à partir du moment où le reportage permet d'entrer en contact

avec les populations. La littérature et la musique ne l'attirent guère ; par contre, il a déjà coché la conférence traitant du vocabulaire de la chasse. En effet, amoureux du bien-parler, Albert déplore les nombreuses dérives dont est victime notre langue. Lors de ses temps libres, il apprécie la randonnée et n'hésite pas à aider les personnes âgées dans le besoin. Mais nul besoin de lui décerner des lauriers (le jeu de mot était tentant). Une personne très attachante!



"Quand les cheveux blanchissent, l'esprit se développe"

Proverbe bulgare

"Les défis du journalisme de la bataille des Ardennes à Donald Trump"

par Jean-Paul Marthoz

"Vous êtes avec nous ou contre nous ?" Cette question posée aux journalistes par Georges Bush lors de la guerre d'Irak, résume, de manière très simpliste la position que doit occuper un journaliste de guerre.

En effet, couvrir un conflit, une des formes les plus dangereuses du journalisme, est loin d'être simple. C'est d'abord très frustrant car il est impossible de tout voir ; ensuite, c'est un défi car au-delà de la propagande, il faut chercher la vérité journalistique. C'est enfin dangereux car divulguer la vérité risque de compromettre son propre camp.

D'une censure totale pendant la première guerre (on savait ce qui se passait grâce aux lettres que les soldats envoyaient) on est passé lors de la deuxième guerre à une liberté de presse beaucoup plus grande grâce aux généraux américains qui estimaient qu'il fallait donner un maximum d'informations sans compromettre la sécurité opérationnelle. Plus de 500 journalistes américains ont été accrédités pour couvrir la bataille des Ardennes dont l'écrivain Ernest Hemingway.

Dans les conflits qui ont suivi, les journalistes ont de plus en plus souvent été exclus et lors de la guerre du Golfe, les medias ont relayé l'information officielle



sans recul critique. Difficile aujourd'hui d'exercer un journalisme de réflexion, celui qui aborde les aspects politiques de la guerre. Internet, les réseaux sociaux sont entrés en concurrence avec les medias traditionnels : privés de nombreuses rentrées publicitaires, les journaux n'ont plus les moyens de rendre compte des conflits. Le public lui-même se détourne des journaux écrits pour trouver l'information dans les réseaux sociaux. Donald Trump réduit encore le pouvoir des journalistes en les discréditant régulièrement. Pourtant malgré ce constat négatif, Jean-Paul Marthoz notre orateur de ce jour reste confiant, voire optimiste en affirmant que les journalistes auront de plus en plus de responsabilités mais également une puissance inégalée d'investigation. Une conférence menée de main de maître par un homme passionné par son travail.

Ciné-Seniors Bastogne

Jeudi 15 mars à 14h00

"MADAME MILLS, UNE VOISINE SI PARFAITE"

de Sophie Marceau
avec Sophie Marceau et Pierre Richard

Ciné-Seniors Libramont

Jeudi 22 mars à 14h00

"NORMANDIE NUE"

avec François Cluzet